

Succession du Chef Supérieur du Canton Akwa

Le Nouveau King Akwa est connu : Le Prince Ngando Ebongue Akwa Jean Pascal

Sept mois après la mort subite de Sa Majesté Din Dika Akwa III, chef Supérieur du canton Akwa, dans l'attente de ses obsèques officielles fixées au 25 Septembre 2021, et des consultations administratives nécessaires prévues aux articles 8 et suivants du Décret N°77/245 du 15 Juillet 1977, portant organisation des chefferies Traditionnelles, modifié et complété par le Décret N°82/241 du 24 Juin 1982, le suspens quant à sa succession est terminé. Son successeur a souverainement été choisi et adoué par la famille régnante : c'est le Prince Ngando Ebongue Akwa Jean Pascal.

Si de plus en plus au Cameroun, les processus de succession des chefs traditionnels se caractérisent par toutes sortes de scandales, vitupérations et autres marchandages entre héritiers et prétendants divers, il existe tout de même des communautés où il est impossible, et même impensable de connaître un hold-up ou un détournement de succession à la suite de la disparition du Chef.

C'est le cas du Canton Akwa à Douala où depuis la nuit des temps, la monarchie est tenue par une seule et même famille régnante, le foyer Bonadika qui est le noyau principal du village Boneléké.

En fait, chez les Akwa, le pouvoir n'appartient pas à un individu susceptible de le transférer à ses ayants-droits. Le pouvoir appartient à la famille Bonadika qui l'exerce à travers le roi (chef Supérieur).

En cas de décès du roi, le pouvoir revient automatiquement à la



Prince Ngando Ebongue Akwa Jean Pascal

famille Bonadika qui a l'impérialisme du choix du nouveau Souverain.

Les principales illustrations de

cette règle fondamentale sont les successions successives des Chefs Betote Akwa en 1935, Ntonè Ebongue Akwa en 1976, et Din Dika

Akwa III en 1999.

Actuellement en 2021, le principe vient d'être coutumièrement respecté avec le Prince Ngando Ebongue Akwa Jean Pascal qui vient d'être désigné successeur du Roi défunt par le choix souverain de la famille régnante Bonadika.

Le monarque fraîchement choisi affiche au demeurant un pedigree absolument prestigieux : il est fils de feu Sa Majesté Ernest Ntone Ebongue Akwa, petit-fils de feu Sa Majesté Arnold Ebongue Dika Akwa, et arrière petit-fils du King Akwa Dika Mpondo.

Il est né le 03 Janvier 1963 à Douala, et donc âgé de 58 ans aujourd'hui.

Marié, père de deux enfants et quatre petits-enfants, il est chercheur en Histoire et Civilisation du Vieux Cameroun.

Il a une bonne maîtrise de l'Histoire du Canton Akwa et a apporté sa contribution positive

chaque fois qu'une décision stratégique devait être prise à la Chefferie Supérieure.

Il a été pendant de nombreuses années l'un des principaux dirigeants de l'équipe fanion du Canton ; Caïman Akwa, Club dont il assura la présidence au cours de la saison sportive 2003-2004.

Informaticien de formation, et promoteur de la S.A.R.L «E.A Group Services» spécialisée dans le développement de logiciels spécifiques et standards de gestion, il n'en est pas moins un agriculteur puisque producteur du poivre labélisé de Penja, et membre Fondateur du groupement représentatif de l'indication géographique protégée Poivre de Penja (GRIGPP).

Sans doute il ne serait pas accessoire d'ajouter que le nouveau Roi des Akwa est chercheur en naturopathie, expert en Nutri prévention, et Président d'honneur de « Ngand'a bolo », la pirogue de Course des Bonambela-Akwa.

Dicka Dicka Mpondo Akwa Frantz, 1er notable de Boneléké :

«Le foyer Bonadika seul qualifié pour choisir, le nouveau King Akwa»

Dans le Canton Akwa, il est réputé pour avoir sa langue en bonne place dans sa bouche. C'est le Prince Dicka Dicka Mpondo Frantz Akwa, le premier notable du village Boneléké. Rencontre avec le grand notable pour un éclairage éblouissant du processus de la succession du King Akwa.

Le Jeune Enquêteur : Monsieur le Premier notable, le problème de la succession du défunt chef Supérieur Charles David Din Dika Akwa III, est-il définitivement réglé, près d'un an après son décès ?

Dicka Dicka Mpondo Frantz : Je vous remercie pour l'occasion que vous me donnez d'éclairer le Grand public, et surtout le Canton Akwa qui méritent de savoir de quoi il retourne. Le Roi Din Dika Akwa III est mort le 08 Décembre 2020 au terme d'un règne de 20 ans. Son décès n'a pas été une grande surprise pour beaucoup de ceux qui l'approchaient, car sa santé était chancelante depuis un peu plus de deux ans, et malheureusement la maladie a pris le dessus. Bien évidemment, il avait été inhumé le jour même de son décès. C'est la tradition.

Ses obsèques officielles n'ont malheureusement pas pu être tenues dans la foulée, mais cela n'a pas empêché la famille Bonadika d'assurer sa responsabilité traditionnelle de désigner un successeur.

Le foyer Bonadika seule autorité traditionnelle habilitée à gérer et à régler la succession dans la cour royale Akwa, s'est réuni en février 2021, et a choisi le nouveau Roi de la façon la plus irréfragable qui soit.

Le Jeune Enquêteur : Qui est l'heureux élu ?



Dicka Dicka Mpondo Frantz, le Premier Notable de Bonambela

Dicka Dicka Mpondo Akwa Frantz : C'est le Prince Ngando Ebongue Akwa Jean Pascal qui a été désigné à une très large majorité au sein de la

famille régnante le 13 février 2021, lors de l'Assemblée extraordinaire prévue à cet effet.

Cette désignation a été entérinée

le 21 février 2021 lors d'une assise bilatérale par 10 (dix) notables sur les 11 (onze) que compte la notabilité de Boneléké, qui par ailleurs, a la charge de présenter aux chefs des vingt villages d'Akwa le nouveau Monarque.

Le Jeune Enquêteur : Pourquoi les Bonadika n'ont-ils pas choisi le fils du défunt roi ? Son père avait bel et bien régné non ?

Dicka Dicka Mpondo Akwa Frantz : Bonne question.

Cette objection a été soulevée et entretenue notamment par trois chefs de village du Canton Akwa de Bonambela qui, malheureusement pour eux, étaient très peu qualifiés pour soutenir l'adage de la « succession de père en fils », dès lors qu'aucun des trois n'avait succédé à son propre père dans le cadre de l'accession à leurs chefferies respectives

Le principe du choix du successeur par les Bonadika, ancré dans cette famille régnante, est celui qui prévaut depuis des décennies, et qui perdure.

Le foyer Bonadika est seul qualifié pour choisir, adouber et proclamer le nouveau King Akwa.

Le choix du successeur de feu Din Dika Akwa III a été fait, non seulement dans la plus grande objectivité, mais aussi dans le plus

pur respect de la tradition des Bonambela.

Le Jeune Enquêteur : Pour quelle raison objective le fils du défunt Din Dika n'a-t-il pas été choisi ?

Dicka Dicka Mpondo Frantz : Je refuse de penser que vous avez du mal à comprendre ce que je vous dis.

Je vous ai donné tous les éléments ayant déterminé le choix des Bonadika. Si vous n'êtes pas satisfait, je peux vous ajouter trois autres raisons ayant déterminé le choix des Bonadika :

Primo, l'ayant-droit du feu Chef susceptible de briguer la place de chef ne vit pas au Cameroun, et n'a jamais participé ou pris part aux réunions familiales des Bonadika.

Deuxième élément : au moment où certains foyers ont présenté des candidats, son propre foyer Ndongo'a Din ne l'avait pas présenté.

Et enfin, les Bonadika n'ont pas oublié qu'à deux reprises, au cours de deux grandes réunions familiales, en 2014 et en 2018, le Roi défunt avait publiquement affirmé - et c'est consigné sur procès-verbal - qu'en cas de son décès, il reviendra à la famille Bonadika d'assumer sa responsabilité traditionnelle de choisir son successeur, cela vous suffit ?

Propos recueillis par Jean Claude Yaka

Généalogie des KING AKWA

De Ngand'a KWA à Ngand'a NTONE EBONGUE AKWA
La Dynastie des King Akwa est vieille de 220 ans

Fondateur de la dynastie Akwa qui débute en 1801, principal initiateur et premier président du Ngondo dit « moderne », le Grandissime NGANDO AKWA meurt en juillet 1846. Sa succession est assurée par deux de ses fils et son petit-fils DIKA MPONDO dans un contexte particulièrement favorable, et dont l'œuvre se poursuit encore sous nos yeux. Il s'agit des :

2. King Akwa DIKONGUE la NGANDO alias « *Big Jim Akwa* » (1847-1852)

3. King Akwa MPONDO ma MPONDO alias « *Jim Akwa* » (1852-1878)

4. King Akwa DIKA MPONDO alias « *Tim Akwa* » (1878-1916).

Il est important de souligner que le règne prestigieux du fondateur de la dynastie NGAND'a KWA, de ses fils DIKONGUE la NGANDO, MPONDO ma NGANDO et une partie du règne de son petit-fils DIKA MPONDO témoignent de cette période précoloniale où les européens ne purent entamer la puissance des rois Duala malgré les multiples tentatives de manipulation. Malheureusement, cette période faste durant laquelle les King Duala ne connurent ni abus, ni exactions ou autres sévices se termina par la conclusion du traité Germano-camerounais du 12 juillet 1884 sous la houlette du King Akwa DIKA MPONDO qui en fut le signataire plénipotentiaire.

DIKA MPONDO accède au trône en juillet 1878 à la mort de son père le King Akwa MPONDO ma NGANDO. Son rêve est de bâtir un ensemble puissant intégrant la modernité tout en se nourrissant de sa culture, facteur d'identité d'équilibre et d'harmonie sociale. En visionnaire averti, DIKA MPONDO réorganise en 1882, l'ancienne famille royale «Bonangando», qu'il scinde en trois foyers autonomes du nom des trois épouses principales de son grand-père à savoir les reines-mères LEMBE (Bonalembe), ELEKE (Bonéléké) et EJANGUE (Bonéjang). En faisant du village de sa grand-mère ELEKE le nouveau centre de commandement du royaume, il détache son foyer «*Bonadika*», c'est-à-dire exclusivement ses enfants et leurs descendants, de la famille de son père «*Bonampondo*» qu'il laisse sous la tutelle de son frère le Prince MANGA MPONDO AKWA.

Bonadika devient ainsi par la volonté du King Akwa DIKA MPONDO, le foyer détenant traditionnellement les droits politiques et patrimoniaux du village Bonéléké et de toute la communauté BONAMBELA y compris toutes les zones d'influences. Avec plus d'une centaine de femmes et presque autant d'enfants, DIKA MPONDO étale sa puissance et sa réussite sociale, politique et économique.

Par décret en date du 1er avril 1887, le Koumi (la taxe annuelle) est payée pour la dernière fois aux Kings par les commerçants européens. Le gouverneur allemand Julius Von SEDEN transforme le koumi en rémunération directe faisant office de moyen de répression, de contrôle et de dépendance des chefs vis-à-vis de l'autorité coloniale. Le même décret rétrograde les king au rang de Chef Supérieur, auxiliaire de l'administration coloniale.

Le règne du King Akwa est alors entrecoupé de périodes d'emprisonnements, de destitution et de déportation. En janvier 1907, Dika Mpondo est transféré à Campo en résidence surveillée, et destitué suite au procès d'octobre 1906 relatif à la pétition adressée par les Akwa en 1905 au Reichstag. Il est remplacé par son second fils Dibussi Dika. Le 20 décembre 1907, après une année de détention, il est libéré pour bonne conduite, mais l'administration refuse catégoriquement de le rétablir sur son trône.

Lorsque la procédure d'expropriation du plateau Joss est décidée en 1911, DIKA MPONDO prend aussitôt la tête de l'opposition



King Ngand'a Kwa (1801-1846) le fondateur de la dynastie



King Dika Mpondo Akwa (1878-1916)



King Betoté Dika Akwa XIII (1921-1924) (1930-1976)



Sa Majesté Ernest Ebongue Akwa (1976-1998)



Sa Majesté Din Dika Akwa III (2000-2020)



Ngando Ebongue Akwa Jean Pascal, en attendant son intronisation

et s'emploie à soulever le Ngondo contre cette décision. L'agitation à laquelle il se livre dans cette campagne, notamment en incitant les Bell à la révolte, lui vaut une condamnation à huit mois de réclusion pour subversion au début de septembre 1911. Mais afin que sa présence à Douala ne perturbe le transfert des autochtones du plateau Joss qui était imminent, le King Akwa est emmené à Campo en résidence surveillée pour une durée indéterminée.

Le 26 septembre 1914, un corps expéditionnaire de la marine britannique en provenance de Freetown bombarde Douala. Le lendemain, les villes de Douala et de Bonaberi sont libérées de la domination allemande avec la participation active des Duala. Les anglais premiers administrateurs de la ville, libèrent tous les prisonniers politiques.

En janvier 1915 après quatre années de détention, on assiste au retour triomphal du King Akwa DIKA MPONDO de Campo que le chef des forces alliées, le général DOBELL rétablit sur son trône à Douala.

Lorsque les français prennent possession de l'administration à Douala en mars 1916, le King Akwa DIKA MPONDO monte au créneau en expédiant au commissaire du gouvernement, le Général Joseph AYMERICH, une lettre en date du 15 avril 1916 dans laquelle il est disposé à examiner, puis à signer avec la nation à qui on attribuera le Cameroun, une convention similaire à celle du 12 juillet 1884. L'administration française qui n'attendait qu'une occasion idoine pour l'écraser, sauta sur

un incident qui eut lieu en fin avril 1916 à proximité de sa résidence.

Pour résistance par la force à un acte de l'autorité, et par décision du commissaire du gouvernement, DIKA MPONDO est de nouveau envoyé à Campo en résidence surveillée le 12 mai 1916 avec un traitement correspondant à son rang.

Le 06 décembre 1916, le King Akwa de Bonambela rend l'âme suite à une crise d'urémie.

À partir de ce moment, cinq fils et deux petits-fils du King Akwa DIKA MPONDO vont se succéder sur le trône en dépit d'une évolution en dents de scie. Il s'agit de :

5. DIBUSSI DIKA AKWA Adolf (1917-1919)

6. DIN DIKA AKWA (1919-1921)

7. BETOTE DIKA AKWA Ernest (1921-1924)

8. EBONGUE DIKA AKWA Arnold (1924-1927)

9. NGAKA DIKA AKWA Hans (1928-1930)

BETOTE DIKA AKWA Ernest (1931-1976)

10. NTONE EBONGUE AKWA Ernest (1976-1998)

11. DIN DIKA AKWA III Charles David (2000-2020)

Parmi ces chefs supérieurs, de brillantes

destinées personnelles n'ont pas manqué, mais à l'exception d'Ernest NTONE EBONGUE AKWA et de son cousin Charles David DIN DIKA III qui ont exercé leur mandat sans accroc et en toute quiétude, tous les autres chefs supérieurs Akwa ont eu à payer un lourd tribut, soit comme déportés, comme condamnés à des peines de prison, ou relevés de leurs fonctions par l'administration coloniale française, promotrice de la pratique honteuse de l'indigénat.

Les deux martyres les plus célèbres du royaume Akwa de Bonambela sont le King DIKA MPONDO et son fils aîné le prince héritier Ludwig MPONDO AKWA promis à un avenir radieux, mais malheureusement écourté par son exécution dans un bague en août 1914 à N'Gaoundéré.

En revanche, Ernest BETOTE DIKA AKWA, grâce à son extraordinaire longévité et à son habileté politique, connut une carrière tumultueuse mais comblée d'honneur à la fois comme chef supérieur pendant 49 ans, comme député de la Nation, comme ministre d'État avec résidence à Douala, et surtout comme inamovible président du Ngondo pendant de longues années.

Avec le prince NGANDO EBONGUE AKWA Jean Pascal, homonyme du fondateur de la dynastie et douzième monarque Akwa, c'est une ère toute nouvelle qui s'ouvre dans l'Histoire des King Akwa